

« Les Compagnons de l'ombre: 50 portraits de membres des services spéciaux tués à l'ennemi | Page d'accueil | Total confirme la suspension de son projet gazier au Mozambique pour cause de "force majeure" »

25.04.2021

## Dans l'enfer d'Auschwitz, le sourire de Lisette, la résistante de Port-Louis



Journaliste à *France 24*, Stéphanie Trouillard s'est spécialisée depuis plusieurs années dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. Quatre ans après la sortie du webdocumentaire primé "*Si je reviens un jour, les lettres retrouvées de Louise Pikovsky*", elle publie une nouvelle enquête sur cette période à l'occasion de la Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation, ce 25 avril : *le sourire d'Auschwitz*. Il est à voir [ici](#).

En réalisant des recherches sur sa région d'origine, la Bretagne, elle découvre la photo d'une déportée du Morbihan, Marie-Louise Moru, dite Lisette. Un cliché pris à Auschwitz sur lequel la jeune femme, étonnamment souriante, semble défier ses bourreaux. Cette attitude emplie de bravoure va inspirer une longue quête pour retracer le parcours tragique de cette résistante.

Longtemps resté dans l'ombre, le destin de Lisette retrouve la lumière.

Voici un article paru dans Ouest-France vendredi :

## Dans l'enfer d'Auschwitz, le sourire de Lisette

Déportée en janvier 1943, Lisette Moru, originaire de Port-Louis (Morbihan), n'est jamais revenue. Elle avait 17 ans. Stéphanie Trouillard, journaliste à *France 24*, s'est intéressée à ce destin tragique.

**L'Histoire**

Déportée à Auschwitz-Birkenau en janvier 1943, Lisette Moru, originaire de Port-Louis (Morbihan) n'en est jamais revenue. Elle avait 17 ans.

Stéphanie Trouillard est journaliste à France 24. Spécialisée dans les deux guerres mondiales, elle s'est intéressée à ce destin tragique.

Elle le retrace dans un webdocumentaire - « Le sourire d'Auschwitz » - qui sort ce vendredi. Trois jours avant la Journée du souvenir de la Déportation.

L'intérêt de Stéphanie Trouillard pour la Seconde guerre mondiale est lié à son histoire familiale. En particulier celle de son grand-oncle, « fusillé en 1944 à Plumelec (Morbihan), après les combats de Saint-Marcel ». La jeune femme en a d'ailleurs fait un livre, « Mon oncle de l'ombre ».

« Ce sourire dans l'enfer sur terre »

« Jusqu'ici, on savait très peu de choses de Lisette Moru, explique Stéphanie Trouillard. Je m'intéresse aux femmes résistantes. Je suis tombée sur la photo de cette jeune couturière, prise à son arrivée au camp d'Auschwitz. Un tel sourire dans cet enfer sur terre... Elle semble défier ses bourreaux. Ça m'a fasciné. »

Commence alors pour Stéphanie Trouillard une enquête longue de deux ans. Ponctuée d'allers-retours à Port-Louis à la rencontre d'historiens locaux, de recherches sur le Net, dans les archives départementales, etc.

Les circonstances de l'arrestation de la jeune Lisette, le 8 décembre



MORU, Lisette / Musée Auschwitz - Auschwitz Museum / AArch

PHOTO: ARCHIVES MORAUX / THE ARCHIVES OF THE STATE MUSEUM Auschwitz-Birkenau Collection

« frondeuse », portant une croix de Lorraine dissimulée sous le col de sa veste. Une adolescente au caractère, bien trompé, qui exprime son aversion du nazisme avec toute la fougue et l'inconscience de la jeunesse.

« Avec Louis, elle a osé dire « non ». Leur destin a basculé. »

Lisette fait partie du convoi des « 31 000 », le seul composé de femmes résistantes, déportées à Auschwitz-Birkenau le 24 janvier 1943. La jeune Port-Louisienne y meurt de dysenterie, à la fin du mois de mars 1943.

« Une part d'humanité »

« Le sourire qu'elle nous adresse sur ce cliché, 80 ans après, c'est une part d'humanité. De dignité, appuie Stéphanie Trouillard. J'ai souhaité mettre en avant l'engagement de Lisette, jusqu'à la mort. Le sujet reste toujours sensible à Port-Louis. Des descendants des dénonciatrices de Lisette vivent encore dans la commune. »

La Journée de la Déportation devait être l'occasion d'inaugurer la plaque à la mémoire de douze fusillés et déportés de Port-Louis, dont Lisette Moru et Louis Séché. La crise sanitaire en a décidé autrement ; la cérémonie est reportée.

Catherine JAOUEN.

Marie-Louise Moru dite Lisette, à son arrivée au camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, en janvier 1943. Une rue porte son nom à Port-Louis (Morbihan).

Publié dans : Dans la presse, France, Histoire | Lien permanent | Commentaires : 9 |



### Commentaires

On se demande pourquoi il a fallu attendre près de 80 ans pour qu'on nous relate cette fin héroïque d'une jeune fille de 17 ans qui a le courage de sourire sur sa dernière photo ? (et combien d'autres sont inconnues ...?) Peut-on considérer ces choses comme des "détails de l'histoire" ? à une époque où la France (et tout le monde en con-vient !) est à nouveau en danger? C'est sans doute moins médiatique que "l'héritage de Johnny", les "soucis de la famille Duhamel" ou les urgences de "la Repentance" Merci à Madame Trouillard et à "Lignes de défense" ! de nous tenir au courant : ça fait du bien

Écrit par : Navarre SP (MVER) | 25.04.2021

Répondre à ce commentaire

"On se demande pourquoi il a fallu attendre près de 80 ans pour qu'on nous relate..."

Il faut des gens qui s'y intéresse. Des passionnés, des historiens, des curieux.

Il ne faut pas toujours attendre que l'info vous tombe dans le bec. C'est facile de se cacher derrière "on". Et vous qu'avez-vous fait pour vous renseigner ?

Bonne journée